DESSIN : NOEL GLOESNER
TEXTE : HENRIETTE ROBITAILLIE

Bibliotheca Virtualis

CATHERINE et Roseau fleuri

Textes:
H. ROBITAILLIE

CATHERINE et Roseau fleuri

Dessins:
N. GLOESNER

Scans issus du Journal
"La semaine de Suzette"
du n°46 de 1956 au n°17 de 1957

Bibliotheca Virtualis

CATHERINE et Roseau fleuri

EN 1757, LA FRANCE SE BATTAIT CONTRE L'ANGLETERRE POUR CONSERVER LE CANADA. LA PETITE ARMÉE DE MONTCALM FAISAIT FRONT VICTORIEUSEMENT SUR L'OHIO, LE St LAURENT ET LE LAC CHAMPLAIN. CEPENDANT, ENTRE LA FORÊT MENAÇANTE ET LA PRAIRIE SANS FIN, LE FORT "BEL-ESPOIR" VIVAIT SES DERNIÈRES HEURES DE PAIX...

ALLONS-Y.. LÂCHONS LA MOUFFETTE..

PFFUIT

MAUDITE ENGEANCE! AH! SI JE N'ÉTAIS PAS EN SERVICE.. MAIS VOUS NE PERDEZ RIEN POUR ATTENDRE! JE PLAINS LE SERGENT D'AVOIR DES ENFANTS PAREILS..

OH! CATHERINE!

EH BIEN.. LOUIS, CHARLOT, MADELEINE... VOUS SAVEZ QU'IL EST INTERDIT DE SORTIR DU FORT.! LES ENVIRONS NE SONT PAS SÛRS... DES TRIBUS INDIENNES, ALLIÉES DES ANGLAIS...

ÇA VA, ÇA VA.! TU T'ES BIEN ARRANGÉE POUR EN SORTIR, TOI, DU FORT.!..

OH.! MOI, C'EST DIFFÉRENT...

BIEN SÛR.. TU AS QUATORZE ANS.. PRESQUE L'ÂGE DE MATHUSALEM.!.. ET PUIS, TU ES LA FILLE DU COMMANDANT.!

NOUS NE FAISONS RIEN DE MAL, TU SAIS.. NOUS ALLONS SEULEMENT JOUER DANS LA VIEILLE CABANE DE RONDINS ABANDONNÉE PAR UN TRAPPEUR..

CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE..

VOUS AURIEZ BIEN ENCORE BESOIN D'AVOIR UNE MAMAN... ET MOI AUSSI...

OH! COMMENT VA MA SŒUR ROSEAU-FLEURI?

QUELQUES JOURS AUPARAVANT, CATHERINE AVAIT TROUVÉ DANS LA FORÊT, LA JEUNE INDIENNE BLESSÉE PAR UN CHAT SAUVAGE

ELLE LA SOIGNA ET LUI PARLA DOUCEMENT...

JAMAIS ROSEAU-FLEURI N'A CONSENTI À ENTRER AU FORT. AUJOURD'HUI, ELLE SEMBLE SOUCIEUSE...

COMMENT PARLES-TU SI BIEN LA LANGUE DES ALGONQUINS ?...

J'AI EU UNE NOURRICE ALGONQUINE.

MON CŒUR EST TRISTE PARCE QUE JE T'AIME, ET QUE J'AI ENTENDU CE QUE CHUCHOTENT LES FEUILLES DES ARBRES ...QUE LE GRAND ESPRIT TE GARDE !...

OUI... TU NE NOUS MÉPRISES PAS COMME CERTAINS VISAGES-PÂLES.. MA JAMBE EST GUÉRIE MAINTENANT... TU DEVRAIS VENIR AVEC MOI DANS MON VILLAGE...

TU RÊVES, PETITE SŒUR ! JE NE SAIS PAS OÙ EST TON VILLAGE... NOUS NOUS RENCONTRONS ICI, TU NE M'AS JAMAIS DIT D'OÙ TU VIENS... ET JE NE PUIS QUITTER MON PÈRE QUI N'A PLUS QUE MOI AU MONDE..

ROSEAU-FLEURI A DISPARU ENTRE LES HERBES, COMME SI ELLE S'ÉVAPORAIT... CATHERINE SE SENT LE CŒUR...

... LOURD SANS SAVOIR POURQUOI...

AU FORT, LE COMMANDANT EST GRAVE ET ANXIEUX...

EST-CE VOUS, CATHERINE ? ... ENTREZ !

PÈRE ! QUELQUE CHOSE VOUS TOURMENTE-T-IL ?... AVEZ-VOUS REÇU DE MAUVAISES NOUVELLES DE MONSIEUR DE MONTCALM ?..

NOS TROUPES RÉSISTENT VAILLAMMENT.. MAIS ELLES SONT PEU NOMBREUSES. NOUS NE POUVONS EN ESPÉRER AUCUN RENFORT... JE NE DEVRAIS PAS VOUS DIRE CES CHOSES, MA CHÉRIE, MAIS VOUS ÊTES COURAGEUSE COMME UN GARÇON..

CEPENDANT, LA NUIT TOMBAIT SUR LES MYSTÈRES DE LA FORÊT

..ET LES ENFANTS DU SERGENT N'ÉTAIENT PAS RENTRÉS...

TOUT ÉTAIT ARRIVÉ PAR L'ÉTOURDERIE DE LOUIS...

TU NE FAIS JAMAIS ATTENTION À RIEN ! EN CLAQUANT LA PORTE SI FORT, TU AS FAIT DÉGRINGOLER L'UN DES RONDINS DU TOIT QUI A COINCÉ LE BATTANT.

NE VOUS DISPUTEZ PAS ! NOUS SOMMES PRISONNIERS, C'EST TOUT ET C'EST TRÈS AMUSANT..!

NOUS ALLONS PASSER UNE NUIT DE VRAIS TRAPPEURS ! PAPA EST DE GARDE CETTE NUIT, IL NE S'APERCEVRA PAS DE NOTRE ABSENCE...

TU TROUVES !?

...ET NOUS AURONS UNE MERVEILLEUSE AVENTURE À RACONTER À CATHERINE !

LES TRAPPEURS LAISSENT TOUJOURS QUELQUES PROVISIONS DANS UNE CACHETTE...

IL Y A LONGTEMPS QUE CELLE-CI N'AVAIT PAS ÉTÉ OUVERTE ! CE PEMMICAN EST DUR COMME UNE VIEILLE BOTTE !

L'APPEL DE LA HULOTTE A RETENTI DANS LES BOIS ... MAIS LES ENFANTS, QUI DORMENT À POINGS FERMÉS, N'ENTENDENT RIEN...

AU MILIEU DE LA NUIT, ILS SONT RÉVEILLÉS PAR DES HURLEMENTS EFFROYABLES...

MON DIEU ! QU'EST-CE QUE C'EST ?!..

LES PEAUX-ROUGES !!

PAPA !!

TRANSIS D'EFFROI, ILS SE BLOTTISSENT LES UNS CONTRE LES AUTRES... UNE LUEUR ROSE FILTRE À TRAVERS LES RONDINS..

C'EST LE JOUR ?

NON ! C'EST LE FEU ! LE FORT DE BEL-ESPOIR EST EN TRAIN DE BRÛLER !!

DE LONGUES HEURES PASSÈRENT ... UNE AUTRE NUIT S'ÉCOULA.. LES BRUITS S'ÉTAIENT TUS FAISANT PLACE À UN SILENCE LUGUBRE ... DANS LA HUTTE, LES TROIS ENFANTS N'AVAIENT PAS OSÉ BOUGER ...

LES PEAUX-ROUGES DOIVENT ÊTRE PARTIS ... IL FAUT NOUS DÉCIDER À SORTIR D'ICI ...

J'AI PEUR..

POURQUOI PAPA NE VIENT-IL PAS NOUS CHERCHER ?

LA PORTE ÉTAIT TOUJOURS BARRICADÉE MAIS CREUSANT, GRATTANT, LES PRISONNIERS RÉUSSIRENT À FAIRE UN TROU DANS LE MUR DE RONDINS..

GLISSE-TOI DE CÔTÉ.. PASSE TON BRAS ... LÀ..

QUAND ILS ARRIVÈRENT AU FORT DE BEL-ESPOIR ...

..LES RARES SURVIVANTS DE LA GARNISON ÉTAIENT PARTIS, EMPORTANT LEURS BLESSÉS, NON SANS AVOIR DONNÉ EN HÂTE UNE TOMBE DE PIERRAILLE À LEURS MORTS ...

ICY REPOSE LE COMMANDANT DU FORT

PAPA ! PAPA !

MADELEINE ! IL Y A UNE BÊTE LÀ-BAS ... UN OURS, PEUT-ÊTRE.. IL BOUGE ...

UN OURS ? CE SONT DES COUVERTURES DE FOURRURE ... QUELQU'UN EST CACHÉ DESSOUS ... QUELQU'UN QUI N'EST PAS MORT...

C'EST CATHERINE !

(À SUIVRE)

ÉCHAPPÉE PAR MIRACLE AU MASSACRE, CATHERINE SORT DE SON LONG ÉVANOUISSEMENT.

OH! C'EST VOUS! QUE S'EST-IL PASSÉ?... MON DIEU! JE M'EN SOUVIENS...

CATHERINE.. OÙ EST NOTRE PÈRE?..

AVEC LE MIEN: EN PARADIS..

CATHERINE EST FILLE DE SOLDAT. ELLE COMPREND QU'ELLE A LA RESPONSABILITÉ DE SES JEUNES COMPAGNONS ET QU'ELLE DOIT LUTTER POUR EUX.

NOUS NE POUVONS RESTER ICI: LES PEAUX-ROUGES POURRAIENT REVENIR..

NOUS N'IRONS PAS BIEN LOIN À PIED!..

POURQUOI "À PIED"? J'AI APERÇU UN CHARIOT ABANDONNÉ.. IL A L'AIR EN BON ÉTAT..

NOUS LES RATTRAPERONS!

MAIS LES BŒUFS SE SONT ÉCHAPPÉS!

TANDIS QUE LES FILLETTES RASSEMBLENT QUELQUES PROVISIONS ÉCHAPPÉES AU PILLAGE: SUCRE, FARINE, VIANDE SÉCHÉE..

OÙ IRONS-NOUS?... VERS LA MER?

IMPOSSIBLE! LES ANGLAIS OCCUPENT LES CÔTES... IL FAUDRA NOUS ENFONCER DANS LA PRAIRIE... À LA GRÂCE DE DIEU..

À LA FIN DU JOUR, LE CHARIOT SE MIT EN MARCHE VERS LE COUCHANT...

... LES GARÇONS FONT LA CHASSE AUX BŒUFS.

LE LENT VOYAGE CONTINUA PENDANT QUELQUES JOURS..

LE SOIR, LES ENFANTS SE REPOSAIENT AUTOUR DE LEUR FEU DE CAMP...

...ILS N'AVAIENT RENCONTRÉ QUE DES ÉCUREUILS DE TERRE, CES CURIEUX PETITS ANIMAUX QUI JAPPENT COMME DES CHIENS...

...S'ILS MORDAIENT AUSSI, ILS POURRAIENT NOUS DÉFENDRE...

NOUS NOUS DÉFENDRONS BIEN SEULS ! D'AILLEURS, POUR LE MOMENT, NOUS NE COURONS AUCUN DANGER.

NOUS NE COURONS QUE CELUI DE MOURIR DE FAIM : LES PROVISIONS SONT PRESQUE ÉPUISÉES !..

LES ENFANTS AVAIENT TROUVÉ FACILEMENT DE L'EAU. MAIS ILS N'AVAIENT PAS D'ARMES POUR CHASSER..

PAR CONTRE, ILS AVAIENT DES OUTILS ET ILS DÉCIDÈRENT DE CREUSER UN PIÈGE EN BORDURE DU RUISSEAU, LÀ OÙ LES ANIMAUX VENAIENT BOIRE...

CE N'EST PAS BIEN PROFOND..

BAH ! NOUS N'AVONS PAS BESOIN D'ATTRAPER UN ÉLÉPHANT..

D'AUTANT MOINS QU'IL N'Y EN A PAS EN AMÉRIQUE ! ESPÉRONS QUE CELÀ SUFFIRA ?

QUAND, LE LENDEMAIN, LES ENFANTS S'APPROCHÈRENT DE LA FOSSE, ILS EURENT UNE HEUREUSE SURPRISE

LES BRANCHAGES SONT ENFONCÉS!

ET ON ENTEND QUELQUE CHOSE.. VICTOIRE! NOUS AVONS PRIS DU GIBIER! JE VEUX ÊTRE LA PREMIÈRE À LE VOIR!

OH! UN PUMA!!

LA FOSSE N'ÉTAIT PAS ASSEZ PROFONDE....

...ET LE GIBIER, PAS CELUI QU'ON ATTENDAIT!...

AU SECOURS!

MAIS AU MÊME INSTANT...

MON DIEU!

QUI DONC M'A SAUVÉE?...

..ROSEAU-FLEURI...

ROSEAU-FLEURI! QUEL BONHEUR DE TE REVOIR!

J'AI MARCHÉ LONGTEMPS POUR VOUS RETROUVER..

TU AS LAISSÉ TON VILLAGE? TA FAMILLE?

C'EST TOI QUI SERAS MA FAMILLE.. J'AI EU TRÈS PEUR QUAND J'AI VU LES RUINES DU FORT.. PUIS J'AI VU VOS TRACES ET JE VOUS AI SUIVIS..

MAIS CES PAROLES INQUIÈTENT UN PEU CATHERINE. CES TRACES IMPERCEPTIBLES QUE ROSEAU-FLEURI A SU DEVINER, L'ENNEMI NE PEUT IL LES RELEVER À SON TOUR? ...

MAIS CASTOR HABILE AVAIT TROUVÉ LA MORT DANS UNE CHASSE À L'OURS, SA SQUAW ÉTAIT MORTE, ET ROSEAU-FLEURI ÉTAIT DEVENUE, POUR LES FEMMES DU VILLAGE, UNE SORTE DE PETITE ESCLAVE...

PENDANT LONGTEMPS, J'AI ÉTÉ TRÈS HEUREUSE DANS LE WIGWAM DE MON PÈRE, LE CASTOR HABILE ...

CE SOIR-LÀ, AUTOUR DU FEU DE CAMP, ROSEAU-FLEURI RACONTE SON HISTOIRE...

S'ÉTANT ENFUIE, ET AYANT RENCONTRÉ CATHERINE QUI L'AVAIT SECOURUE, ELLE ÉTAIT RESTÉE NON LOIN DU FORT..

VERS LA TRIBU DE MA MÈRE QUI A ÉTABLI SES WIGWAMS AU BORD D'UN LAC BEAU COMME LE CIEL.. J'Y SERAI BIEN ACCUEILLIE... ..VOUS AUSSI.!

TU VEUX DONC NOUS EMMENER AVEC TOI?

OÙ DONC IRIEZ-VOUS? LA PRAIRIE EST PLEINE DE DANGERS POUR LES VISAGES PÂLES.!...

... MAINTENANT, JE CONTINUE MON VOYAGE..

OÙ VAS-TU?

OBLIQUANT LÉGÈREMENT AU NORD, POUR GAGNER LA RÉGION DES LACS, LE CHARIOT REPRIT SA ROUTE.. ROSEAU-FLEURI SERVAIT DE GUIDE...

SUIVANT LES CONSEILS DE ROSEAU-FLEURI, LES GARÇONS ONT FABRIQUÉ UN ARC SOLIDE

...LE GIBIER NE MANQUERAIT PLUS..

UN JOUR, LES ENFANTS CAMPÈRENT PRÈS D'UN AMAS ROCHEUX QUI DOMINAIT LA PRAIRIE.

JE VAIS VOIR UN PEU CE QU'IL Y A DE L'AUTRE CÔTÉ...

DES BISONS!

QUELLE PROVISION DE POT-AU-FEU! SI SEULEMENT JE POUVAIS ATTEINDRE CE GROS BARBU-LÀ!..

L'IMPRUDENT GARÇON N'HÉSITE PAS À S'ATTAQUER AU CHEF DU TROUPEAU...

...QUI N'APPRÉCIE GUÈRE LA PLAISANTERIE...

OUF!

CHARLOT EST SAIN ET SAUF, MAIS...

...LE TROUPEAU, PRIS DE PANIQUE, FONCE AU HASARD, MENAÇANT LE CAMPEMENT..

ÉCOUTEZ CE MARTELLEMENT, LE SOL TREMBLE..

LES BISONS! COURONS AU ROCHER..

POUSSÉS PAR LA PEUR, LES ENFANTS RÉUSSISSENT UNE ESCALADE DIFFICILE.

IL ÉTAIT TEMPS..

OH! LES BŒUFS SE SAUVENT!..

LE DANGER PASSÉ LES ENFANTS REGAGNENT LEUR CAMPEMENT DÉVASTÉ..

NOS PROVISIONS!..

TOUT EST PIÉTINÉ..

QUE MES FRÈRES AU VISAGE PÂLE NE SE DÉSOLENT PAS: ROSEAU-FLEURI LES CONDUIRA VERS LA RIVIÈRE ET ILS POURRONT GAGNER LE LAC SANS FATIGUE...

10

ON NE M'Y REPRENDRA PLUS À CHASSER LE BISON!..

LE CHARIOT EST INTACT.. MAIS QUE FAIRE D'UN CHAR SANS BŒUFS?

LA NUIT TOMBE.. METTONS-NOUS À L'ABRI SOUS LA BÂCHE DU CHARIOT..

NOUS Y SERONS PLUS EN SÉCURITÉ.

ET CHARLOT?.. OÙ EST-IL?.. POURVU QU'IL NE LUI SOIT RIEN ARRIVÉ!..

LE VOILÀ!

MAIS CETTE NOUVELLE NUIT NE DEVAIT PAS S'ÉCOULER PAISIBLEMENT....

UN HURLEMENT LOINTAIN TROUBLE LE SILENCE NOCTURNE..

QU'EST-CE QUE C'EST, ROSEAU-FLEURI ?

LES COYOTES !!

LES COYOTES NE SONT PAS MÉCHANTS : NOUS EN AVONS VU SOUVENT.

ON M'A RACONTÉ QU'ILS DEVENAIENT DANGEREUX QUAND ILS CHASSAIENT EN TROUPE... ON DIRAIT QU'ILS SONT NOMBREUX ET QU'ILS SE RAPPROCHENT...

JE VOIS LEURS YEUX VERTS LUIRE DANS LA NUIT.. SAUVONS-NOUS..

NON : NOUS NOUS DÉFENDRONS MIEUX ICI..

BIENTÔT, LE CHARIOT EST INVESTI... LES ENFANTS SE DÉFENDENT COMME ILS PEUVENT..

JE SUIS BIEN FATIGUÉE...

LEUR NOMBRE AUGMENTE À VUE D'ŒIL !..

ET ILS DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS AUDACIEUX..

MAIS LE JOUR SE LÈVE.. ET LES ASSAILLANTS NE RENONCENT PAS À LA LUTTE... LES ENFANTS, HARASSÉS, SERONT BIENTÔT SUBMERGÉS..

QUE FAIS-TU, ROSEAU-FLEURI ? ES-TU BLESSÉE?

NON. JE REGARDE CET ÉTRANGE NUAGE À L'HORIZON..

L'UN DES COYOTES, QUI SEMBLAIT MONTER LA GARDE EN HAUT DU ROCHER, POUSSA SOUDAIN UN LONG HURLEMENT.

À CE SIGNAL, LA BANDE HÉSITA, PUIS, SE RASSEMBLANT, DISPARUT DANS LES HAUTES HERBES.

J'AI BIEN CRU QU'ILS ALLAIENT NOUS DÉVORER VIVANTS!

LES ENFANTS SONT STUPÉFAITS.

UNE MINUTE DE PLUS... ILS ENVAHISSAIENT LE CHARIOT

QU'EST-CE DONC QUI A BIEN PU LES FAIRE FUIR ?..

QUE VEUX-TU DIRE ? C'EST CE NUAGE SOMBRE QUI T'INQUIÈTE ? IL VA PEUT-ÊTRE FAIRE DE L'ORAGE..

C'EST UN AUTRE DANGER..

PIRE QUE L'ORAGE... NE SENS-TU PAS L'ODEUR DU VENT ?... LA PRAIRIE EST EN FEU ET L'INCENDIE VIENT DE NOTRE CÔTÉ AVEC LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP !..

GRIMPONS AU ROCHER..

IL SERA BIENTÔT BRULANT COMME UN FOUR ! NON : TIREZ LE CHARIOT PAR ICI..

TIREZ LA BÂCHE ET VERSEZ DESSUS TOUTE L'EAU QUI NOUS RESTE. JE VAIS FAIRE JAILLIR L'ÉTINCELLE DU SILEX ET ALLUMER LES HERBES AUTOUR DE NOUS

DRÔLE DE REMÈDE !.. LE FEU CONTRE LE FEU..

MAIS OUI ! ON APPELLE ÇA UN "CONTRE FEU" : LES FLAMMES DE LA PRAIRIE NE TROUVERONT PLUS RIEN À BRÛLER EN ARRIVANT.. ICI !

CEPENDANT, L'INCENDIE S'AVANÇAIT, TEL UN GIGANTESQUE MUR DE FEU ...

ROSEAU-FLEURI RÉUSSIRA-T-ELLE À SAUVER SES COMPAGNONS ?

LE CONTRE-FEU, ALLUMÉ PAR ROSEAU-FLEURI, SE HEURTA BRUTALEMENT AUX FLAMMES DE L'INCENDIE...

LES ENFANTS ÉTAIENT COUCHÉS SOUS LA BÂCHE HUMIDE, AU MILIEU D'UN CERCLE DE PRAIRIE CALCINÉE... APRÈS UN TEMPS QUI LEUR PARUT TRÈS LONG...

NOUS ALLONS CUIRE À L'ÉTOUFFÉE..

ON SE CROIRAIT AU LENDEMAIN DE LA FIN DU MONDE!'

NOTRE CHARIOT N'EST PLUS QU'UN MORCEAU DE BOIS SEC ET NOIRCI..

JE MEURS DE SOIF.

IL N'Y A PLUS RIEN À BOIRE NI À MANGER ....

NOUS NE POUVONS PAS RESTER LÀ !.. QUE NOUS CONSEILLES-TU, ROSEAU-FLEURI?

MARCHONS. JE VOUS CONDUIRAI VERS LA RIVIÈRE.

COMMENT PEUX-TU RECONNAÎTRE TON CHEMIN, ROSEAU-FLEURI ? TOUT EST BRÛLÉ SOUS NOS PIEDS...

LA RIVIÈRE!? ELLE A DÛ S'ÉVAPORER!..

TAISEZ-VOUS!' ON AVALE DES CENDRES À CHAQUE PAROLE!'

NOUS SERONS MORTS DE SOIF AVANT D'Y ARRIVER!'

MON PEUPLE CONNAÎT LES CHOSES... LE VENT, LES ODEURS, LE VOL DES OISEAUX, TOUT LUI PARLE!.. ET LA NUIT, LES ÉTOILES LUI MONTRENT SA ROUTE...

UN MOMENT VINT, POURTANT, OÙ LES JEUNES VOYAGEURS TOMBÈRENT À BOUT DE FORCES..

QUAND LA NUIT FUT TOMBÉE, ROSEAU-FLEURI SE LEVA ET S'ÉLOIGNA SANS BRUIT... ABANDONNAIT-ELLE SES AMIS?..

À L'AUBE..

MA GORGE EST TOUTE SÈCHE...

MOI, J'AI AVALÉ AU MOINS TROIS LIVRES DE CENDRES!.. ET CE N'EST GUÈRE NOURRISSANT!

OH!.. ROSEAU EST PARTIE SANS NOUS!!

CATHERINE LUTTE COURAGEUSEMENT CONTRE LE DÉSESPOIR.

FAISONS NOTRE PRIÈRE DU MATIN!

ET UN PEU PLUS TARD..

REMERCIEZ LE GRAND ESPRIT! IL A PERMIS QUE J'ATTEIGNE LA RIVIÈRE... JE VOUS AI RAPPORTÉ DE L'EAU...

ROSEAU-FLEURI A FAIT UNE PÊCHE ABONDANTE...

MAINTENANT, IL FAUT ÉTEINDRE SOIGNEUSEMENT LE FEU : LA FUMÉE POURRAIT ATTIRER DES ENNEMIS..

QUELS ENNEMIS? NOUS N'AVONS PLUS D'ENNEMIS!.. ET C'EST MERVEILLEUX, UNE RIVIÈRE! MOI, JE VAIS PRENDRE UN BAIN!

ATTENTION!

LES ENFANTS RESTÈRENT UN INSTANT MUETS D'HORREUR, MAIS CATHERINE, N'ÉCOUTANT QUE SON COURAGE...

LES AUTRES SE MIRENT À BOMBARDER LE MONSTRE DE BRAN-. CHES ET DE PIERRES..

.. CE QUI DÉTOURNA UN MOMENT SON ATTENTION...

HÉLAS!' CATHERINE, GÊNÉE PAR SES VÊTEMENTS, ÉTAIT EMPORTÉE PAR LE COURANT...

ELLE EST ENTRAÎNÉE VERS LES RAPIDES!!

DÉJÀ, L'EAU BLANCHISSAIT ET BOUILLONNAIT, ANNONÇANT LES RAPIDES ET LES CHUTES... SOUDAIN, UN ROC SEMBLA JAILLIR AU MILIEU DU COURANT....

LE ROC L'A ARRÊTÉE, MAIS LE COURANT PEUT LA REPRENDRE... AIDEZ-MOI : ARRACHONS CETTE LONGUE LIANE.

QUE VAS-TU FAIRE ?...

FOLIE!! TU VAS TE NOYER AVEC ELLE!

MA SŒUR AU VISAGE PÂLE M'A SOIGNÉE QUAND J'ÉTAIS BLESSÉE...

TIENS BON, LOUIS !

CATHERINE EST SUR LE POINT DE PERDRE CONNAISSANCE ... UN REMOUS VA LA SAISIR ...

COURAGE, CATHERINE ! ME VOICI !

N'AIE PLUS PEUR PETITE SŒUR.. JE SUIS LÀ, LE GRAND ESPRIT NOUS GARDE..

BRAVO ! ROSEAU-FLEURI !

NOUS VOICI TOUS SAINS ET SAUFS !

DÈS QUE CATHERINE FUT REMISE, LES ENFANTS REPRIRENT LEUR ROUTE, SUIVANT LE COURS DE LA RIVIÈRE...

LES MOUSTIQUES, LES CAÏMANS ET LA VÉGÉTATION LUXURIANTE RENDAIENT LA MARCHE PÉNIBLE...

C'EST INCROYABLE !! EN VOICI UNE ! VENEZ VOIR..

IL NOUS FAUDRAIT UNE PIROGUE...

C'EST CURIEUX ! CETTE PIROGUE EST EN EXCELLENT ÉTAT..

ET PERSONNE AUX ENVIRONS..

J'AI REMARQUÉ LÀ-BAS LES TRACES D'UN FEU ÉTEINT...

ROSEAU FLEURI SE TAIT.. MAIS ELLE EST SOUCIEUSE

LES ENFANTS ONT DÉCIDÉ D'UTILISER LA PIROGUE POUR REMONTER LA RIVIÈRE.

CETTE MANIÈRE DE VOYAGER EST TRÈS REPOSANTE

PARLE POUR TOI.. TU NE RAMES PAS.. LE COURANT SEMBLE AUGMENTER ET J'AI LES BRAS ROMPUS

NOUS APPROCHONS D'UNE CHUTE.. IL FAUDRA FAIRE LE PORTAGE

ROSEAU-FLEURI, QUI S'EST FABRIQUÉ UN NOUVEL ARC, S'ÉCARTE UN PEU POUR CHASSER

TOUT À COUP, ELLE TRESSAILLE .. SON ŒIL EXERCÉ A SURPRIS D'INSIGNIFIANTS DÉTAILS.. UNE BRANCHE BRISÉE.. UNE TRACE LÉGÈRE SUR LE SOL..

DES INDIENS SONT PASSÉS PAR LÀ ... ET IL N'Y A PAS LONGTEMPS..

SI CE SONT DES ALGONQUINS OU DES HURONS ...CE SONT DES AMIS !...

CE NE SONT NI DES ALGONQUINS, NI DES HURONS...

EN CONTINUANT À REMONTER LA RIVIÈRE, NOUS RISQUONS DE NOUS HEURTER À DES ENNEMIS...

RESTONS CACHÉS ICI JUSQU'À CE SOIR.. CETTE NUIT, J'IRAI EN RECONNAISSANCE

LES ENFANTS SE SONT BLOTTIS DANS LES BROUSSAILLES... MADELEINE NE SEMBLE PAS SATISFAITE..

BOUDES-TU OU ES-TU ASSISE SUR UNE FOURMILLIÈRE?

...SUIS PAS CONTENTE, LÀ !

TE SOUVIENS-TU DE NOS JEUX AU FORT?.. DE LA HUTTE ET DE TOUT?.. EN CE TEMPS-LÀ, C'ÉTAIT MOI QUI COMMANDAIS... MAINTENANT, IL FAUT TOUJOURS OBÉIR À CATHERINE ET SUIVRE ROSEAU-FLEURI...

NOUS NOUS AMUSIONS COMME DES ENFANTS..ET NOUS FAISIONS BEAUCOUP DE BÊTISES SOUS TON COMMANDEMENT !..

MAIS AUJOURD'HUI NOUS LUTTONS POUR NOTRE VIE!

MADELEINE A MARCHÉ TRÈS LONGTEMPS, LUI SEMBLE-T-IL..ET ELLE SE SENT BIEN FATIGUÉE...

MAINTENANT JE VAIS REJOINDRE LES AUTRES ET JE LEUR DIRAI QU'ILS N'ONT RIEN À CRAINDRE : TOUT EST CALME...

OH!

ILS DORMENT TOUS... JE VAIS EN PROFITER ET ON VERRA ENFIN CE QUE JE PEUX FAIRE..

C'EST MOI QUI IRAI EN RECONNAISSANCE !...

CATHERINE ! CATHERINE ! ÉVEILLE-TOI..

QUE SE PASSE-T-IL ? SOMMES NOUS ATTAQUÉS ?...

MADELEINE A DISPARU...

SÛREMENT UNE BÊTE SAUVAGE L'AURA EMPORTÉE !...

ELLE SE SERAIT DÉBATTUE ... AURAIT APPELÉ ...

JE CROIS PLUTÔT QU'ELLE A VOULU PRENDRE LA DIRECTION DES ÉVÈNEMENTS ET QU'ELLE EST PARTIE EN RECONNAISSANCE..

ALORS ELLE COURT DE GRANDS DANGERS...

RESTEZ ICI TOUS LES TROIS .. JE SAIS MARCHER SANS FAIRE TREMBLER UNE HERBE..

ELLE EST PASSÉE PAR LÀ...

DES TRACES DE MOCASSINS... UNE LUTTE.. UN RUBAN PERDU

ROSEAU-FLEURI COMPREND CE QUI EST ARRIVÉ À MADELEINE...

À UNE PLUME PERDUE, À DE MENUS INDICES, ROSEAU-FLEURI A DEVINÉ LE NOM DE L'ENNEMI ...

LA TRIBU DES SERPENTS JAUNES !..

ET UN PEU PLUS TARD..

... J'AI MAL ... CATHERINE !... VIENS VITE... OH ! QUI EST-CE QUI M'A FICELÉE AINSI ?...

JE ME RAPPELLE ... CES AFFREUX PEAUX-ROUGES !... ILS M'ONT FRAPPÉE... ENLEVÉE... JE SUIS PEUT-ÊTRE MORTE...

AH ! HORREUR ! VOICI UN DIABLE !!

JE M'APPELLE BATHILDE ET JE SUIS UNE PRISONNIÈRE COMME VOUS... MAIS TOUT IRA MIEUX DÉSORMAIS PUISQUE NOUS SOMMES ENSEMBLE !.. LA PANTHÈRE A PERMIS QUE JE VOUS DÉTACHE... SI VOUS N'ESSAYEZ PAS DE FUIR...

... MAIS AUSSI UN ANGE !... JE SUIS SAUVÉE : BEL ANGE, S'IL VOUS PLAÎT JETEZ DEHORS CE VILAIN DÉMON !

CALMEZ-VOUS, MIGNONNE ... VOUS AVEZ UN PEU DE FIÈVRE, MAIS VOUS N'ÊTES NI AU CIEL NI EN ENFER...

QUI ÊTES-VOUS MADAME ? VOUS RESSEMBLEZ À MAMAN...

JE VEUX RESTER AVEC VOUS... POUR LE MOMENT...

UN PEU PLUS TARD, BATHILDE RACONTA À MADELEINE SON HISTOIRE

... VENUS DE NORMANDIE, MON MARI ET MOI ; NOUS NOUS ÉTIONS ÉTABLIS AU CANADA OÙ NOTRE PETITE FERME COMMENÇAIT À PROSPÉRER...

LA GUERRE NOUS OBLIGEA À FUIR VERS L'INTÉRIEUR... RONALD ME DIT ALORS :

NE PERDONS PAS COURAGE, NOUS RECOMMENCERONS PLUS LOIN... AU BORD D'UN LAC DONT ON M'A PARLÉ.. LES TRIBUS Y SONT PACIFIQUES...

PEUT-ÊTRE LE LAC DE ROSEAU-FLEURI ?..

... PUIS NOS GUIDES ET NOS DOMESTIQUES ONT PRIS PEUR ET NOUS ONT ABANDONNÉS...

... MON MARI RÉUSSIT À FABRIQUER UN CANOT D'ÉCORCE ET NOUS REMONTIONS LA RIVIÈRE QUAND LES SERPENTS JAUNES NOUS ONT ATTAQUÉS...

C'EST SÛREMENT VOTRE CANOT QUE NOUS AVONS TROUVÉ !'... ..ET OÙ EST VOTRE MARI MAINTENANT?

PRISONNIER DANS UN AUTRE WIGWAM... J'AI GRAND' PEUR POUR LUI, CAR J'AI ENTENDU LE SORCIER PARLER À LA PANTHÈRE... ILS GARDENT RONALD POUR UNE GRANDE FÊTE QUI DOIT AVOIR LIEU À LA PLEINE LUNE... MAIS À VOTRE TOUR, MIGNONNE, DE ME CONTER VOTRE HISTOIRE..

CEPENDANT ROSEAU FLEURI AVAIT REJOINT SES COMPAGNONS

MADELEINE EST CAPTIVE DES CRUELS SERPENTS JAUNES!'

IL FAUT ALLER À SON SECOURS !..

...ET NOUS FAIRE MASSACRER ?..

NON : SI NOUS VOULONS SAUVER MADELEINE, NOUS DEVONS D'ABORD NOUS CACHER NOUS-MÊMES... LES SERPENTS JAUNES SE DOUTERONT BIEN QU'ELLE NE VOYAGEAIT PAS SEULE... ILS VONT NOUS CHERCHER...

EN ALLANT DANS CETTE DIRECTION... NOUS NOUS RAPPROCHONS DU VILLAGE DES CRUELS SERPENTS..

LEURS WIGWAMS SONT DRESSÉS DANS UNE BOUCLE DE LA RIVIÈRE... ILS NOUS CHERCHENT EN AVAL À L'ENDROIT OÙ ILS ONT TROUVÉ MADELEINE...

...IL FAUT DONC NOUS CACHER EN AMONT... ET FAIRE UN GRAND DÉTOUR POUR CONTOURNER LE VILLAGE.

AVANT DE QUITTER LE CAMPEMENT, ROSEAU-FLEURI AVAIT EFFACÉ TOUTE TRACE ET REJETÉ LA PIROGUE À LA RIVIÈRE...

EMPORTÉE PAR LES REMOUS, CELLE-CI ÉTAIT TOMBÉE DANS LA CHUTE ET S'ÉTAIT BRISÉE SUR LES ROCHERS.

LES COMPAGNONS DE LA PETITE VISAGE-PÂLE SONT MORTS ..LES ESPRITS DE LA RIVIÈRE SE SONT EMPARÉS D'EUX ...REGAGNONS NOS WIGWAMS..

NOTRE GRAND CHEF, LA PANTHÈRE, A PARLÉ!

ROSEAU-FLEURI TROUVA UNE CACHETTE MAGNIFIQUE...

NOUS SERONS ICI COMME DANS UN PALAIS! TANT PIS SI NOUS DÉRANGEONS LES LOCATAIRES!.

N'OSANT NI CHASSER, NI PÊCHER, LES ENFANTS SE NOURRISSAIENT DE BAIES ET DE RACINES

J'AI DÉNICHÉ DES OEUFS! NOUS ALLONS POUVOIR FAIRE UNE BONNE OMELETTE

PAS DE FEU! PAS DE FUMÉE!.. PAS D'OMELETTE!

CEPENDANT, CHAQUE NUIT, LA LUNE S'ARRONDISSAIT UN PEU PLUS... BIENTÔT, CE SERAIT LA PLEINE LUNE ET LA GRANDE FÊTE DES "SERPENTS-JAUNES"...

LA VIE AU VILLAGE INDIEN SE POURSUIVAIT PAISIBLE EN APPARENCE... CHAQUE JOUR LES GUERRIERS PARTAIENT À LA CHASSE.

BATHILDE ET MADELEINE PARTAGEAIENT LA VIE DES FEMMES, SANS ESPOIR DE S'ÉCHAPPER

JAMAIS ELLES N'APERCEVAIENT RONALD, LE MARI DE BATHILDE, ENFERMÉ DANS UN TEEPEE SOIGNEUSEMENT GARDÉ...

JE ME DEMANDE CE QUE DEVIENNENT LES AUTRES ?... ILS VONT SÛREMENT ESSAYER DE ME DÉLIVRER ?... POURVU QU'ILS NE SE FASSENT PAS TUER !... TIENS ! CES BÉBÉS PEAUX-ROUGES SONT AMUSANTS !!

...QU'IL EST BEAU, CE PAPOOSE ! IL RESSEMBLE À UNE GROSSE POUPÉE..

OH !!

NE PLEURE PAS ! CE VILAIN SERPENT NE TE FERA PLUS DE MAL !

MA PETITE SŒUR AU VISAGE PÂLE A SAUVÉ MON PAPOOSE... BRISE-DU-SOIR NE L'OUBLIERA PAS !...

À L'AUBE SUIVANTE..

CHUT! SUIS-MOI..

OH! BRISE-DU-SOIR!

BRISE-DU-SOIR A CONDUIT MADELEINE DANS LA FORÊT..

PERSONNE NE NOUS A VUES.. MA PETITE SŒUR EST LIBRE.. QU'ELLE SE SAUVE TRÈS VITE ET TRÈS LOIN...

OH! BRISE DU SOIR, MERCI! .. MAIS... QUAND ON S'APERCEVRA DE MA FUITE ....

SEULE DANS LA FORÊT, MADELEINE S'INQUIÈTE... COMMENT REJOINDRA-T-ELLE SES AMIS?.. COMMENT TROUVERA-T-ELLE DE QUOI SUBSISTER?..

NE CRAINS RIEN: JE RACONTERAI QUE TU AS VOULU TE BAIGNER DANS LA RIVIÈRE ET QU'UN CROCODILE T'AS DÉVORÉE..

CATHERINE! CHARLOT! LOUIS!

ET MAINTENANT, IL N'Y A PLUS DE TEMPS À PERDRE! IL FAUT NOUS ÉLOIGNER AU PLUS VITE DES SERPENTS JAUNES!

NON, CATH.! IL NOUS RESTE ENCORE QUELQUE CHOSE À FAIRE ICI...

N'AIE PAS PEUR! CE N'EST QUE ROSEAU-FLEURI!.. DEPUIS BIEN DES JOURS JE SURVEILLE LE VILLAGE ET VOICI QUE JE T'AI TROUVÉE!

... IL NOUS RESTE ENCORE À SAUVER RONALD ET BATHILDE ...

..ET MADELEINE RACONTE À SES AMIS L'HISTOIRE DES DEUX PIONNIERS

PLUS TARD ...

NOUS AVONS TANT DE PRÉOCCUPATIONS ! ET VOILÀ QUE ROSEAU-FLEURI S'AMUSE AVEC LES OISEAUX AU LIEU DE NOUS AIDER !...

SI ELLE APPRIVOISAIT SEULEMENT CEUX QUI SONT BRILLANTS COMME DES FLEURS !.. MAIS NON : ELLE ATTIRE AUSSI PIGEONS SAUVAGES ET VILAINS CORBEAUX...

MOI, JE L'AI VUE TISSER DES FILETS DE LIANES SOUPLES... À LA PLACE DES OISEAUX, JE ME MÉFIERAIS !

ROSEAU-FLEURI SE CONTENTE DE SOURIRE : ELLE N'A CONFIÉ SES PROJETS QU'À CATHERINE.

AU VILLAGE INDIEN..

RONALD ! QUELLE JOIE DE TE REVOIR... JE N'OSAIS PLUS L'ESPÉRER...

HÉLAS, BATHILDE... SI ON NOUS A RÉUNIS, C'EST SANS DOUTE QUE LA MORT EST PROCHE... QUE DIEU NOUS AIDE !..

UNE ANIMATION INACCOUTUMÉE RÈGNE DANS LE VILLAGE...

LE SORCIER A REVÊTU SES VÊTEMENTS DE FÊTE..

PEUX-TU ME DIRE CE QU'ON PRÉPARE ?

MA SŒUR AU VISAGE PÂLE LE SAURA ASSEZ TÔT... CETTE NUIT, QUAND LA LUNE SERA TOUTE RONDE AU-DESSUS DES ARBRES, COMMENCERA LA GRANDE FÊTE DES SERPENTS JAUNES..

... ET L'HOMME BLANC DEVRA MONTRER SON COURAGE AU POTEAU DE LA TORTURE...

PARMI LES CLAMEURS SAUVAGES, LA FÊTE DES SERPENTS-JAUNES BAT SON PLEIN

MES JEUNES GENS VONT MAINTENANT MONTRER LEUR ADRESSE !

UNE À UNE, LES HACHES VIENNENT, EN SIFFLANT, SE PLANTER AU-DESSUS DE LA TÊTE DE RONALD..

MAIS QUE SE PASSE-T-IL SOUDAIN ?... À PEINE LE SORCIER A-T-IL DONNÉ LE SIGNAL DE LA FRÉNÉTIQUE DANSE DU SCALP QU'UN FRÉMISSEMENT ÉTRANGE SORT DE LA FORÊT..

DANS UN BRUISSEMENT D'AILES, UNE MULTITUDE D'OISEAUX S'ÉCHAPPE DES ARBRES. LEURS SILHOUETTES FUGITIVES SE DÉCOUPENT SUR LE DISQUE DE LA LUNE...

PRÉSAGE ! PRÉSAGE ! LES ESPRITS DE LA FORÊT SONT IRRITÉS !

OH ! LES DÉMONS VERTS !

LE SORCIER A ESSAYÉ DE FAIRE BONNE CONTENANCE ET DE CONJURER LA PANIQUE, MAIS SOUDAIN...

PROFITANT DE L'AGITATION GÉNÉRALE, BATHILDE S'EST ÉLANCÉE VERS LE POTEAU ET RÉUSSIT À DÉTACHER SON MARI.

MAIS UN DÉMON VERT...

ON DIRAIT.. LA VOIX DE MADELEINE..

VENEZ VITE.. TOUS LES DEUX..

LAISSANT LE SORCIER PROSTRÉ, LES DÉMONS VERTS SE SONT ÉVANOUIS DANS LA FORÊT...

ROSEAU-FLEURI, TON IDÉE ÉTAIT MERVEILLEUSE!

VOILÀ POURQUOI J'AVAIS CAPTURÉ TOUS CES OISEAUX NOIRS..

QUOI! CE SONT DES ENFANTS QUI NOUS ONT SAUVÉS!...

JE ME CROYAIS UN VÉRITABLE DIABLE DES BOIS..

IL FAUT QUITTER LES TERRITOIRES DES SERPENTS-JAUNES ET ÉVITER LA RIVIÈRE QU'IL LEUR SERAIT FACILE DE REMONTER EN PIROGUE.

CE RUISSEAU N'EST PAS NAVIGABLE ET NOUS ÉVITONS AINSI DE LAISSER UNE PISTE..

ET NOUS ALLONS TOUT DE MÊME DANS LA DIRECTION DU LAC.

NOUS POURRIONS MAINTENANT FAIRE HALTE SANS DANGER

... ET MANGER UN PEU...

J'AVALERAIS VOLONTIERS UN BIFTECK DE RHINOCÉROS!

VOICI L'ENDROIT RÊVÉ POUR UN CAMPEMENT!

OH! REGARDEZ.. UNE MERVEILLEUSE LIANE EN FLEURS!

EN FUYANT LES INDIENS RONALD AVAIT PU S'EMPARER D'UNE HACHE DE GUERRE

MAIS... TANDIS QU'ELLE CUEILLAIT LES FLEURS, CATHERINE A GLISSÉ...

À M..OI! J'ÉT..OUFFE!

LA LIANE, SOUPLE COMME UN SERPENT...

... LA RETIENT ET, EN SE TORDANT, L'ENFERME DANS UN NOEUD MORTEL...

SOUTENEZ-LA!..

IL ÉTAIT TEMPS!

ELLE VIT... MAIS ELLE A DU MAL À REPRENDRE SON SOUFFLE!

MERCI... ÇA VA MIEUX. MAIS J'AI DÛ ME HEURTER EN TOMBANT... MON GENOU ME FAIT ATROCEMENT MAL.. JE NE PUIS PLUS ME TENIR DEBOUT..

LE GENOU DE CATHERINE LA FAIT TOUJOURS SOUFFRIR.. RONALD A CONFECTIONNÉ UN BRANCARD..

IL ME SEMBLE QUE NOUS MARCHONS DEPUIS DES SIÈCLES...

JE N'AI PAS COMPTÉ LES JOURS, MAIS NOUS DEVONS MAINTENANT ÊTRE LOIN DES SERPENTS-JAUNES

EN TOUT CAS LES MENUS NE S'AMÉLIORENT PAS ! RONALD PREND À PEINE LE TEMPS DE CHASSER QUELQUE RONGEUR RÉPUGNANT..

OUAIS ! IL EST JOLIMENT BRAVE ! SANS LUI, NOUS SERIONS DÉJÀ TOUS MORTS !..

CE QUI M'INQUIÈTE, C'EST CATHERINE... ELLE NE PARLE PRESQUE PLUS ET NE SEMBLE S'INTÉRESSER À RIEN...

LE SOIR AU CAMPEMENT..

TA TRIBU EST-ELLE ENCORE ÉLOIGNÉE, ROSEAU-FLEURI ?

À AUTANT DE JOURS DE MARCHE QUE J'AI DE DOIGTS...

HÉLAS, CATHERINE A UNE FIÈVRE TERRIBLE ! NOUS NE POUVONS CONTINUER À LA FAIRE VOYAGER AINSI !..

DANS LA NUIT...

SI DIEU NE NOUS VIENT PAS EN AIDE UNE FOIS DE PLUS, NOUS SOMMES PERDUS !.. COMMENT GAGNER CE LAC AVEC UNE MALADE ET DES ENFANTS SI JEUNES..

MADELEINE ET LOUIS ONT SURPRIS LES PAROLES DE RONALD...

TU AS ENTENDU CE QU'A DIT RONALD ? NOUS L'ENCOMBRONS... LUI ET BATHILDE SONT DE GRANDES PERSONNES, ILS POURRAIENT SE DÉBROUILLER... MÊME AVEC CATHERINE MALADE... CHARLOT EST FORT ET COURAGEUX, ROSEAU RÉSISTANTE ET FINE COMME UNE INDIENNE QU'ELLE EST...

TU VEUX DIRE QU'IL N'Y A QUE NOUS DEUX D'ENCOMBRANTS ?

SANS NOUS, TOUT IRAIT MIEUX ET CE SERAIT MAGNIFIQUE DE NOUS SACRIFIER... SURTOUT SI NOUS N'EN MOURONS PAS TOUT-À-FAIT !...

AVANT LE LEVER DU JOUR, LES DEUX JEUNES HÉROS QUITTAIENT LE CAMPEMENT..

J'AI FAIM..

ENCORE!..

MAIS LA JOURNÉE EST TRÈS AVANCÉE ET JE N'AI RIEN MANGÉ DEPUIS HIER SOIR... C'EST À TOI, QUI ES UN HOMME, DE CHASSER POUR ME NOURRIR!

AH?.. ..BON.

JE N'AI TROUVÉ QU'UN PAPILLON... MAIS IL EST MAGNIFIQUE!

UN INSTANT APRÈS..

ET TU CROIS QUE JE VAIS LE MANGER? HEUREUSEMENT QUE J'AI TROUVÉ DES BAIES! ROSEAU M'A APPRIS À RECONNAÎTRE CELLES QUI SONT BONNES.

IL SERAIT TEMPS DE CAMPER... MAIS NOUS NE SAURIONS PAS CONSTRUIRE UNE HUTTE DE BRANCHAGES...

... NI ALLUMER UN FEU COMME LE FERAIT ROSEAU-FLEURI...

ILS SE SONT RAPIDEMENT ENDORMIS.. MAIS LOUIS A UN CAUCHEMAR..

CRAIGNANT LES BÊTES SAUVAGES, LES DEUX ENFANTS ONT DÉCIDÉ DE PASSER LA NUIT DANS UN ARBRE..

LOUIS! LOUIS! OÙ ES-TU?...

ICI... AU PIED DE L'ARBRE.. JE SUIS TOMBÉ...

JE NE TE VOIS PAS.. POURQUOI NE REMONTES-TU PAS? ES-TU BLESSÉ? QUE FAIS-TU...?

AH! TAIS-TOI UN PEU ET LAISSE-MOI SAVOURER TRANQUILLEMENT CETTE DÉLICIEUSE TRANCHE DE BOEUF....

TRANCHE DE BŒUF!!... LE PAUVRE EST TOMBÉ SUR LA TÊTE..

QUAND LOUIS REMONTA DANS L'ARBRE, IL RAPPORTAIT RÉELLEMENT DES VIVRES..

PAS BESOIN DE CHASSER.. VOICI DE LA VIANDE SÉCHÉE ET UNE GALETTE !...

EST-CE QUE JE RÊVE ?..

EN TOMBANT, LOUIS AVAIT DÉCOUVERT, SANS LE VOULOIR, LA CACHE D'UN TRAPPEUR

..ET AU MATIN..

C'EST PLEIN D'EXCELLENTES CHOSES LÀ-DEDANS..

MAD.. VIENS VITE VOIR !

OH ! UNE HUTTE !

DIRE QUE NOUS AVONS PASSÉ LA NUIT DANS LES BRANCHES COMME DES OISEAUX, ALORS QUE CETTE CABANE ÉTAIT LÀ, TOUT PRÈS !..

UNE TABLE, DES TABOURETS, DEUX COUCHETTES, UNE MARMITE...

ET PAS DE PROPRIÉTAIRE !... NOUS SERONS LÀ COMME DES ROIS..

CETTE FOIS, NOUS SOMMES DE VRAIS TRAPPEURS, DANS UNE VRAIE CABANE !

CE N'EST PLUS UN JEU !..

QU'Y A-T-IL ?

UN OURS BRUN ! ET IL VIENT ICI !

OH !

NOUS RESTERONS ICI TOUJOURS ! TU DEVIENDRAS UN VIEUX CHASSEUR AVEC UNE LONGUE BARBE !

TU PERDRAS TOUTES TES DENTS ET TU MARCHERAS COURBÉE...

DIS-DONC, TOI !!

VITE ! BARRICADONS LA PORTE !

TROP TARD... LE VOILÀ !

GRIMPONS, ALORS..

TU SAIS... LES OURS AUSSI SAVENT GRIMPER !..

MONSIEUR L'OURS !.. NOUS SOMMES TOUT MAIGRES ET PAS BONS DU TOUT...

CETTE FOIS IL NOUS A VUS !

OUF ! IL PRÉFÈRE LE MIEL !

ET MAINTENANT, ILS'EN VÁ...

NON ! IL INVITE DU MONDE !.. DEUX OURSONS, À PRÉSENT !..

PENDANT CE TEMPS...

EH BIEN ! FRANÇOIS.. NOUS VOICI ENFIN DE RETOUR.. JE SUIS HEUREUX DE RETROUVER LE CALME ET LA SOLITUDE DE NOTRE PETITE CABANE...

MOI AUSSI, ONCLE JEF !

EH ! BIEN... ÇA, ALORS !

CALME ET SOLITUDE...

QUOI ?.. ENCORE DES OURS ?...

NON ! CE SONT DES HOMMES..

ALLONS, OUSTE ! APRÈS LE DÉJEUNER, UN PEU D'AIR VOUS FERA DU BIEN !..

QU'EST-CE QUE C'EST ?....

MESSIEURS, SOYEZ LES BIENVENUS DANS NOTRE HUMBLE CABANE... PUIS-JE VOUS OFFRIR UN PEU DE MIEL ? JE VAIS VOIR SI VOS AMIS OURS VOUS EN ONT LAISSÉ...

FRANÇOIS, EST-CE QUE J'AI LA FIÈVRE... OU SUIS-JE EN TRAIN DE RÊVER ?.. J'AVAIS TOUJOURS CRU ÊTRE CHEZ MOI DANS CETTE HUTTE QUE J'AVAIS CONSTRUITE..

CHEZ VOUS ! NOUS QUI VOULIONS Y PASSER TOUTE NOTRE VIE !

CE SERAIT UN PEU LONG !. POUR L'INSTANT, ASSEYONS-NOUS ET EXPLIQUEZ-MOI CE QUE...

...C'ÉTAIT ALORS UN BÉBÉ OURS... JE L'AI ÉLEVÉE PUIS JE LUI AI RENDU LA LIBERTÉ... MAIS CETTE GROSSE DAME A DU CŒUR ET ELLE M'AMÈNE DE TEMPS À AUTRE SA PETITE FAMILLE...

BON. MAIS COMMENT AVEZ-VOUS PU CHASSER CES OURS ?... ÊTES-VOUS CHARMEUR D'OURS ?

NON.. ILS SONT QUASIMENT APPRIVOISÉS .. MON ONCLE JEF-LE-TRAPPEUR, A AUTREFOIS PRIS LA MÈRE AU PIÈGE...

ET MAINTENANT, LES ENFANTS, À VOUS LA PAROLE.

LA TRISTESSE RÈGNE AU CAMPEMENT...

RONALD A TENTÉ DE RETROUVER LES JEUNES FUGITIFS... MAIS IL N'AVAIT PAS PRIS LA BONNE DIRECTION ET, APRÈS AVOIR MARCHÉ BIEN LONGTEMPS, IL SE SENT LUI-MÊME FAIBLE ET LAS..

RIEN ?..

RIEN !... PEUT-ÊTRE ROSEAU-FLEURI AURAIT-ELLE PLUS DE CHANCE, AVEC SON FLAIR D'INDIENNE..

MAIS ROSEAU-FLEURI CHERCHAIT, DANS LA FORÊT, DES HERBES MÉDICINALES..

..CAR SON AMIE CATHERINE ALLAIT DE PLUS EN PLUS MAL

IL EXISTE UNE ÉCORCE QUI COUPE LA FIÈVRE... MAIS JE N'AI PAS PU EN TROUVER !..

..QUE FAIRE... MADELEINE ET LOUIS SONT PERDUS.. CATHERINE VA MOURIR.. QUE FAIRE ?...

..PRIER, MON ENFANT..

...ET DÉLIVREZ-NOUS DU MAL....

AINSI SOIT-IL !"

ELLE VA DÉJÀ BEAUCOUP MIEUX!

DANS LA FORÊT, IL FAUT SAVOIR ÊTRE SON PROPRE MÉDECIN.. J'AVAIS, GRÂCE À DIEU, UNE BONNE PROVISION DE CETTE ÉCORCE QUI GUÉRIT LA FIÈVRE...

PETITS FOUS! VOUS PARTIEZ POUR NOUS SOULAGER... ALORS QUE VOTRE FUITE NOUS PLONGEAIT DANS LE DÉSESPOIR! BATHILDE ET MOI, NOUS VOUS AIMONS COMME NOS PROPRES ENFANTS...

DIS.. MAD... RACONTE-MOI ENCORE L'HISTOIRE DES OURS...

... JE RÊVE D'UNE PETITE MAISON QUE JE CONSTRUIRAIS DE MES MAINS SUR LE BORD DU LAC... ET JE DÉFRICHERAIS LA FORÊT TOUT AUTOUR POUR AVOIR UNE BONNE TERRE..

GRÂCE AUX TRAPPEURS, LES VIVRES NE MANQUAIENT PLUS... CATHERINE REPRENAIT DES FORCES À VUE D'ŒIL..

C'EST BON DE REVIVRE...

..ALORS.. VOUS ÊTES COMME MOI, VOUS N'AVEZ PLUS DE FAMILLE...

C'EST POURQUOI J'AI REJOINT MON ONCLE.. MAIS JE NE VOUDRAIS PAS RESTER TRAPPEUR TOUTE MA VIE...

C'EST UN BEAU RÊVE..

MAIS CETTE FOIS, VOUS AUREZ UN BON GUIDE: JE ME CHARGE DE VOUS CONDUIRE AU LAC...

IL EST TEMPS, À PRÉSENT DE REPRENDRE NOTRE ROUTE... NOUS NE POUVONS PAS PRENDRE PIED ICI COMME DES CHAMPIGNONS!

ET UN SOIR...

QUE C'EST BEAU ICI ! ON SE CROIRAIT AU PARADIS TERRESTRE..

JE CROIS QUE JE BÂTIRAI MA MAISON ICI-MÊME.

ET JE BÂTIRAI LA MIENNE DE L'AUTRE CÔTÉ DE CETTE CRIQUE..

D'AILLEURS, NOUS AVONS L'HABITUDE..

ET NOUS, ALORS ?... COMME NOUS SOMMES TROP JEUNES POUR BÂTIR UNE MAISON SOLIDE, NOUS SERONS OBLIGÉS DE VIVRE DANS LES ARBRES, COMME DES SINGES ?...

NON ! VOUS RESTEREZ AVEC NOUS.. RONALD ET MOI, NOUS REMPLACERONS VOS PARENTS..

..ET NOUS FERONS DE CES APPRENTIS-SINGES, DE SOLIDES ET FRANCS COMPAGNONS..

ET MOI, JE VAIS RETROUVER MA HUTTE... ET MES OURS... MAIS NOUS SERONS QUASIMENT VOISINS : AUSSI ME REVERREZ-VOUS SOUVENT...

JEF A DONNÉ DES ARMES À RONALD ET AUX GARÇONS DES LIGNES ET DES HAMEÇONS..

DES PIROGUES ! UNE MULTITUDE DE PIROGUES ... CETTE FOIS, C'EST LA FIN DE TOUT !!!

MADELEINE ! LOUIS ! VENEZ M'AIDER ! J'AI PÊCHÉ LA BALEINE DE JONAS !...

ON ARRIVE !... MAIS... QUE SE PASSE-T-IL LÀ BAS, SUR LE LAC ?..

LES PIROGUES SE RAP-PROCHENT RAPIDEMENT...

ILS VONT ABOR-DER ICI!

CE SONT LES SERPENTS JAUNES QUI NOUS POURSUI-VENT..

ÇA M'ÉTONNERAIT... NOUS AVONS DEPUIS LONGTEMPS DÉPAS-SÉ LEURS TERRAINS DE CHASSE, ET JE NE RECONNAIS PAS LEURS PEINTU-RES DE GUERRE

CE QUI M'INQUIÈTE, C'EST ROSEAU-FLEURI : ELLE A QUITTÉ LE CAMPE-MENT À L'AUBE ET N'A PAS REPARU DEPUIS...

PENDANT CE TEMPS-LÀ...

CE N'EST RIEN ! TU AS SEULEMENT TROUBLÉ LE SOMMEIL D'UNE ROUSSETTE...

AU SECOURS! ON ME SCALPE!!!

C'EST LOUIS!

OÙ EST-IL?

PAR LÀ!

CE SERAIT LÂCHE DE NOUS CACHER PLUS LONGTEMPS... FAISONS-LEUR COMPREN-DRE QUE NOUS DÉSIRONS LEUR A-MITIÉ...

POURVU QU'ILS COMPREN-NENT VITE!...

PRÉCÉDÉS DE LEUR CHEF, LES INDIENS S'AVANCENT..

MON PEUPLE EST VENU SOU-HAITER LA BIENVENUE À SES FRÈRES AUX VISAGES PÂLES, PARCEQU'ILS ONT ÉTÉ BONS POUR MOI...

ROSEAU-FLEURI!!!

JE N'AI PAS OUBLIÉ LE FORT DE BEL-ESPOIR!...

CE QUE TU ME DEVAIS, TU L'AS PAYÉ AU CENTUPLE!

LE SOIR, UNE GRANDE FÊTE CÉLÈBRE L'ALLIANCE DES BLANCS ET DE LEURS FRÈRES ROUGES.

...LE GRAND CHEF EST MAGNIFIQUE!.. SAVEZ-VOUS QUE C'EST LE GRAND-PÈRE DE ROSEAU-FLEURI?...

NOUS LE SAVONS AUSSI BIEN QUE TOI!

N'AI-JE PAS L'AIR D'UNE VÉRITABLE SQUAW?..

...AINSI, VOUS AVEZ QUITTÉ VOTRE ONCLE?..

APRÈS LA FÊTE..

ONCLE JEF M'A DIT QUE DES ÉMIGRANTS SE DIRIGEAIENT VERS NOTRE LAC..

PRÉMICES DE LA FUTURE VILLE, DEUX MAISONS DE BOIS S'ÉLEVÈRENT BIENTÔT ENTRE LE LAC ET LA FORÊT...

UN JOUR, IL Y AURA ICI UNE VILLE....

IL AIME SA VIE SOLITAIRE ...ET PUIS..IL EST TEMPS QUE JE COMMENCE À CONSTRUIRE MON RÊVE EN BONS ET SOLIDES RONDINS..

...ET QUAND ON APERCEVAIT L'ALTIÈRE SILHOUETTE D'UN INDIEN, ON SAVAIT QUE C'ÉTAIT CELLE D'UN AMI...

QUATRE ANNÉES SE SONT ÉCOULÉES..

MONSIEUR DE MONTCALM EST MORT HÉROÏQUEMENT EN DÉFENDANT QUÉBEC.

UN DÉSASTREUX TRAITÉ VIENT DE LIVRER LE CANADA À L'ANGLETERRE...

LA PAIX EST SIGNÉE... RÈGNE SUR LES RIVES QUE DANS LA LANGUE

MAIS LA VÉRITABLE PAIX D'UN LAC QUI N'A DE NOM DES PEAUX-ROUGES...

DES ÉMIGRANTS SE DIRIGENT VERS LUI À TRAVERS PRAIRIES ET FORÊTS, AU PAS LENT DE LEURS BOEUFS

RONALD ET BATHILDE SONT HEUREUX AU MILIEU DE LEURS ENFANTS ADOPTIFS...

..ET FRANÇOIS A RÉALISÉ SON RÊVE..

NE T'ÉLOIGNE PAS TROP, CHÉRIE... ONCLE JEF DOIT VENIR CE SOIR..

SOIS TRANQUILLE, MON CHER MARI! L'ONCLE JEF SERAIT TROP DÉÇU S'IL NE TROUVAIT PAS LE PETIT JEF JOUANT SUR LE SEUIL..

QUANT À ROSEAU-FLEURI, ELLE EST MAINTENANT L'ÉPOUSE D'UN CHEF..

...MAIS LES DEUX AMIES ONT LE MÊME PLAISIR QU'AUTREFOIS À SE RENCONTRER, ET LEURS DEUX BÉBÉS JOUENT ENSEMBLE...

JE SAIS QUE TU ES TRÈS HEUREUSE, PETITE SŒUR.. ET POURTANT, PARFOIS, TON REGARD S'ATTRISTE...

JE PENSE ALORS QUE LA FRANCE A PERDU LE CANADA .....

QU'IMPORTE! PUISQUE LE CANADA NE PERDRA JAMAIS LA FRANCE!

FIN

Noel GLOESNER
dans la
Bibliotheca Virtualis

La Fille de Robin des Bois
Cricri reporter
Fleur d'Andalousie
Mitzou la gitane aux cheveux d'or
P'tit Rat
Pat Cadwell
Catherine et Roseau fleuri